

Rapport intermédiaire d'auto-apprentissage



J'ai commencé à apprendre l'anglais en seconde comme LV2. Au début, j'étais très motivée de l'apprendre mais ayant beaucoup de lacunes au niveau de la prononciation j'ai démissionné rapidement. Arrivant au Bac, mon niveau en anglais était très insuffisant .J'apprenais pas de vocabulaire , je consacrais tout le temps que j'avais aux matières scientifiques où j'ai toujours eu de bonnes notes ce qui me garantissait mon passage à l'année suivante.

En arrivant en prépa, j'étais obligée de progresser un peu surtout en découvrant que l'anglais était la LV1 pour la plupart des étudiants.

Mais une fois que je suis arrivée à L'ENSGSI ,je découvre qu'on a l'auto-apprentissage pour les langues .

D'un côté,j'étais curieuse de découvrir ce que cela pouvait donner ,de me plonger dans l'inconnu par rapport à la LV2 (Espagnol) que j'ai jamais fait avant ,de découvrir cet univers de l'auto-apprentissage d'une langue que je n'ai pas réussi avant à travailler ,de travailler sans être soumise à des contraintes de temps et de présence obligatoire comme c'était le cas des cours classiques. Et d'un autre côté,le fait de travailler en groupe n'était pas si évident

pour moi surtout que je n'avais travaillé que rarement en groupe durant toute ma scolarité. Certes, le travail en binôme apporte ses fruits, le fait qu'on a le même niveau en Anglais a permis à chacun de nous de visualiser la forme que prend son apprentissage et de voir les difficultés qu'il a, les lacunes à retravailler ...

Mon binôme et moi :

Étant venus tous les deux d'une prépa classique, l'auto-apprentissage était nouveau pour mon binôme et moi. Tout d'abord, j'avais un peu peur de ne pas me motiver toute seule sans professeur et en même temps j'avais peur de ne pas pouvoir m'adapter avec mon binôme que je ne connaissais pas avant.

Tout au début de l'année, on avait du mal à se fixer un chemin, à se motiver, à s'organiser et travailler efficacement en binôme. On avait testé plusieurs pistes pour voir ce qui marchait et ce qui ne marchait pas, trouver des nouvelles méthodes et des nouvelles voies pour apprendre, ce qui nous a pris beaucoup de temps au 1er semestre. Dans notre travail, moi et mon binôme, on ne se forçait pas et on n'avait pas un plan détaillé du travail qu'on devait faire en arrivant le mardi après-midi tout ça c'était pour ne pas se soumettre à des contraintes et des lois.

Mes objectifs et mes projets:



Tout d'abord, je souhaite valider mon TOEIC mais aussi j'aimerais bien arriver à parler et à comprendre l'anglais sans difficultés. Voyager, avoir une carrière à l'étranger et découvrir d'autres cultures ce sont toutes des forces motrices qui me poussent à apprendre et à continuer à creuser jusqu'au bout. Mais apprendre du vocabulaire sans s'en servir (le pratiquer) n'est pas non plus bénéfique. La maîtrise d'une langue dépend de la fréquence à laquelle nous la pratiquons. Un apprentissage concis, continu et inscrit dans la durée permet une meilleure mémorisation qu'une formation ponctuelle et intensive.

J'aimerais bien arriver à améliorer mon accent d'ici la fin d'année pour pouvoir pratiquer l'anglais plus facilement.

J'ai accordé un peu de temps pour l'Espagnol ce premier semestre, mais je vise pour les jours à venir, arriver à lire correctement des phrases écrites et d'apprendre un peu plus de vocabulaire.

Conclusion :

Pour moi l'auto-apprentissage n'est pas présent qu'à l'école ou pour les langues. Il est bien présent partout. Dans plusieurs domaines de la vie on peut progresser et s'auto-former si on a la volonté d'y parvenir. L'auto apprentissage est bien plus qu'un travail de langues car il est avant tout un travail sur soi et sur sa personnalité. Notre comportement durant ces exercices reflète nos positions et notre profil au sein d'une équipe.

